

Janvier et février 2004

Chère lectrice, cher lecteur,

La Rédaction de Zig-Zag vous souhaite une heureuse année 2004.

Pour commencer nous avons choisi des poèmes de deux de nos lectrices.

L'orgue et le pipeau

Marielle Thiébaud, Lausanne

J'aimerais tant, Seigneur, être un orgue imposant
Pour célébrer ton nom aux riches harmonies
De registres divers, domptés, obéissants,
Envoûter le public d'accords majestueux,
Emplir de sons puissants la cathédrale entière.

Et voilà je ne suis qu'un morceau de bois creux,
Un pipeau de berger n'ayant que quelques notes.
Je resterai bien droit, disponible pour toi,
Pour que ton souffle puisse passer à travers moi
Et se servir de moi pour jouer ta musique.
Moi, je garde la joie d'être ton instrument.

bestimmt
bist du anders
ganz anders
als alles
was wir erträumen
bestimmt
bleibt uns
deinen kindern
beim erwachen
von angesicht
zu angesicht
nichts
als staunen

(zu 1. Kor. 13, 12)

von angesicht

Verena Gautschi, Kriens

vielleicht
bist du doch
ganz anders
als ich dich denke
vielleicht
liesse sich
von dir
das staunen
wieder lernen

vermutlich
bist du ja
ganz anders
als ich meinte
vermutlich
werde ich
mit dir noch
meine blauen wunder
erleben

RUBRIQUE INTERACTIVE

Madame Centlivre à Morges, notre doyenne parmi les lectrices et lecteurs de Zig-Zag, (elle aura 100 ans au printemps de cette année) nous a communiqué, il y a deux ans, le message suivant : « Très heureuse de recevoir Zig-Zag, source de renouvellement et de défi pour ma vie actuelle. »

Lors d'une visite récente chez elle, en parlant *d'Initiatives et changement* elle exprime son appréciation du nouveau nom. Selon elle l'expression doit changer car l'esprit se renouvelle constamment et c'est à lui qu'il faut être fidèle. « Car l'Esprit est éternel » et elle résume : « La fidélité aux anciens n'est pas de **faire** comme eux mais d'**être inspiré** comme eux. »

Monique Mottu

18.01.1927 – 29.12.2004

Nicole Maunoir, Danielle Maillefer, Andrew et Eliane Stallybrass

Monique Mottu s'est éteinte paisiblement le 29 décembre, à l'âge de 77 ans, après un long combat contre le cancer. Elle a rejoint son cher Daniel, décédé il y a une année et demi. L'ensevelissement a eu lieu au Temple protestant de Chêne-Bougeries, où le père de Daniel était pasteur. Ce départ marque la fin d'un chapitre de l'histoire du *Réarmement moral* à Genève. Son amitié et son sourire joyeux nous manqueront beaucoup. Elle avait un don pour les relations humaines, et le personnel de la maison de retraite où elle est morte a beaucoup apprécié la foi et la bonne humeur dont elle a fait preuve tout au long des dernières semaines de sa vie.

Affiche à la Résidence de La Gradelle, où Monique a vécu ces dernières années, écrit par la directrice de la Résidence, *Mme Paola Savoy-Poli* :

« Nous avons tous admiré son courage durant sa soudaine maladie, sa prédisposition à s'enthousiasmer et s'émerveiller des offrandes de la vie, son intelligente vivacité et sa constante capacité à créer autour d'elle une atmosphère de chaleur, d'amitié et d'optimisme. Madame Mottu était "belle dedans" et elle va nous manquer. »

Hommage d'Edouard Rosental

Daniel et Monique sont les premières personnes que j'ai rencontrées en venant à Caux. C'était une période très pénible pour moi. L'intervention soviétique en Tchécoslovaquie représentait pour moi, journaliste russe à Genève, une véritable corvée. J'ai été boycotté par la presse suisse. C'est à ce moment-là que j'ai reçu l'invitation de Daniel de prendre part à la conférence de Caux !

Avec le temps, lui et Monique sont devenus des amis. A la fin de décembre dernier j'ai pris part à une Table ronde à Moscou dont le sujet était le mouvement du *Réarmement moral*, et Monique m'a demandé de lui raconter comment ça c'était passé. Malgré la gravité de sa maladie, elle continuait à s'intéresser à ce sujet. Elle s'est réjouie de savoir qu'à Moscou nous avons créé un groupe de contact avec

Caux, et que le mouvement continuait à s'élargir. Tout cela a été dans ses pensées jusqu'à la fin.

Dors en paix, chère Monique. Tu restes dans nos cœurs !

Message de Véronique Gigand, France

J'ai appris à connaître Monique dans l'équipe qui faisait les menus pour les conférences de Caux. Comme beaucoup j'ai apprécié son esprit enjoué, vif, non-conformiste. Ce qui a compté pour moi à ses côtés est beaucoup plus que ce qu'elle m'a appris en cuisine. C'est cette manière de prendre la vie, avec joie et confiance, sans idée préconçue, et avec une telle générosité. Chacune de cette équipe des menus se rappellera les soirées « glace » qui coupaient le travail intense qu'elle savait aussi exiger, avec un soin très particulier pour tous les détails. Elle a été pour moi à la fois un maître et une amie, et je ne croyais pas sincèrement qu'elle avait cet âge ! Daniel et Monique étaient chacun à leur manière de belles personnalités, chaleureuses et abordables. Ils vont nous manquer.



Argent et politique

Rose-Marie Stahel, Ostermundigen

En ma qualité de membre du Conseil communal, l'autorité législative de notre commune, j'ai souvent milité en faveur d'économies. Dans les séances on me faisait le reproche (y compris le président de la commune) de ne pas être prête à en faire autant dans ma vie personnelle. Mis en demeure de justifier ce reproche, un président fort embarrassé m'expliqua qu'il savait bien que cet argument n'était pas valable dans mon cas, mais qu'il l'était pour beaucoup d'autres... J'étais furieuse.

Quelque temps après on devait prendre une décision concernant le système de rémunération du personnel communal. Ce sujet était du ressort de l'organe législatif. On demanda une expertise à un spécialiste externe ; celle-ci fut présentée au personnel communal, qui ne fut pas d'accord, et l'exécutif releva de sa propre initiative toute l'échelle des salaires d'un cran. Cette mesure ne correspondait pas à l'opinion

des experts et plusieurs membres du Conseil dont moi-même nous nous opposâmes également à cette augmentation. Cette minorité m'autorisa à défendre mon point de vue dans une déclaration. J'étais consciente du fait qu'après la décision de l'exécutif il serait difficile de demander au personnel communal d'être relégué à un niveau de salaire inférieur. Je devais donc montrer l'exemple. Comme jardinière d'enfant employée par le canton, je ne pouvais pas renoncer à une partie de mon salaire, mais je pouvais m'engager à verser chaque mois une certaine somme à une œuvre d'utilité publique.

Entre temps la plupart des membres du Conseil communal étaient devenus très frileux sur cette question. Après des combats intérieurs, je décidai malgré tout de faire ma déclaration. Auparavant j'avais déjà prévu de donner une partie de mon salaire à la Fondation pour le *Réarmement moral*, mais je ne voulais pas parler publiquement de ce « sacrifice », sauf si j'étais de nouveau attaquée.

Le soir arriva. Je fis ma déclaration (à la colère de l'exécutif) et je fus immédiatement attaquée par un membre du conseil... J'eus alors l'obligation ou plutôt le droit d'informer le conseil de ma décision de remettre chaque mois une certaine somme à une œuvre d'utilité publique. Puis je rassemblai une fois encore tout mon courage, car on demanda un vote avec appel nominal !

Qui est prêt à dire NON publiquement sous les yeux des employés communaux assis au fond de la salle ? Lorsque ce fut enfin mon tour, il n'y avait que quelques abstentions et tous les autres avaient approuvé la proposition d'augmentation. Mon NON exigea beaucoup de courage. Mais même les employés communaux comprirent mes arguments. Depuis lors mes appels aux économies furent pris au sérieux. Et en réalité le règlement de rémunération a dû être retravaillé peu après !

Depuis lors, la moitié de ma contribution mensuelle à la Fondation résulte de la promesse mentionnée ci-dessus. Je suis maintenant à la retraite et je gagne moins. Par conséquent je me suis demandé si je devais supprimer ce poste de mes dépenses... Je continuerai à verser cette contribution.

Réconciliation

Sylvie Lefrançois, Lutry

J'aimerais apporter mon témoignage à propos d'une réconciliation peu banale à mes yeux, que j'ai vécue récemment.

Maman d'une petite fille de trois ans bientôt, j'ai eu recours à l'aide d'une dame lorsqu'elle était bébé. Cette dame s'en est occupée pendant une année et demie environ. Elle a connu ma fille dès l'âge de sept mois et jusqu'à presque deux ans. Un jour, nous avons eu un désaccord et sans ultimatum possible, elle a décidé d'arrêter la garde de mon enfant. Cela a été douloureux pour nous trois. Ma petite fille l'a réclamée pendant un mois, me plaçant dans une situation délicate à expliquer à une enfant de deux ans. Malgré ma demande de pardon, notre relation a cessé.

Quelques mois plus tard, cette dame m'a contactée à nouveau par téléphone pour me demander l'autorisation de revoir ma fille. J'ai accepté avec joie mais, je l'avoue, avec un peu de ressentiment et je n'ai pas provoqué d'autres rencontres. J'ai laissé les choses se faire d'elles-mêmes et nous nous sommes rencontrées d'autres fois, « par hasard » dirions-nous. Le temps passant, à chaque nouvelle rencontre, il y avait un petit plus qui m'indiquait que, malgré tout, cela s'arrangeait, tout doucement.

Et tout dernièrement, alors que je participais à un office religieux pour la première fois à l'église de mon nouveau domicile, au moment de l'échange de la paix du Christ, nous nous sommes retrouvées face à face à échanger cette paix du Christ à notre grande stupéfaction. Elle se trouvait dans la rangée devant et je ne l'avais pas du tout aperçue auparavant. A la sortie de la messe, elle m'a exprimé son regret que ma fille ne la connaisse plus et je lui ai proposé d'essayer de nous revoir toutes les trois, ce qu'elle a accepté. A ce moment là, ma petite fille est arrivée avec son père et lui a dit bonjour. En effet, elle ne la reconnaissait pas mais ces retrouvailles étaient très émouvantes... et pleines d'espoir.

Cornelio Sommaruga à Genève

Maya Fiaux, Préverenges

Les 15 et 20 janvier nous nous sommes rendus Jean et moi en minibus à Genève, avec quelques amis, pour écouter Cornelio Sommaruga parler de thèmes d'actualité, une fois en français et la deuxième fois en anglais. Cela a permis à différents diplomates et représentants des milieux internationaux de Genève de prendre part à l'une ou l'autre de ces rencontres. Par bonheur nous sommes arrivés chaque fois à temps dans la salle réservée à cette occasion pour la voir se remplir rapidement. Il a même fallu rajouter des chaises pour que tous les gens présents puissent s'asseoir. La première fois nous avons compté environ 100 personnes, la seconde fois 70 environ.

Le thème en était : « La Suisse après les élections fédérales et le monde après la guerre en Irak ». Cornelio Sommaruga a ouvert la soirée à sa manière bien à lui, en saluant les auditeurs d'un sonore *Grüssgott !* et avec une citation de Saint-Exupéry. J'ai particulièrement apprécié ce qu'il a dit à propos de la Suisse, et je me permettrai d'en citer des extraits tirés d'un communiqué de presse d'Andrew Stallybrass.

« Pour Cornelio Sommaruga, le sacrifice d'une conseillère fédérale femme, jeune et méritante était *inacceptable*. Une règle non écrite remontant à plus d'un siècle a été brisée. *Le système suisse de concordance gouvernementale, fait de solides éléments de traditions, de respect des minorités et d'équilibres entre partis politiques, entre niveaux de pouvoir, de cultures, de religions, de régions, de groupes sociaux et intérêts sectoriels, en ressort amoindri.*

Ainsi, selon Cornelio Sommaruga, les valeurs politiques suisses propres sont mises en danger, et il précise: *modération, rigueur, patience, sens de la mesure, conscience des dimensions du pays, importance de la cohésion nécessaire pour dépasser ses propres faiblesses, enfin jeu de la carte de qualité mené avec intelligence et pragmatisme.*

Sommaruga a exprimé le souhait d'une *plus grande spiritualité en politique, ce qui va de concert avec une bonne gouvernance inspirée par des principes éthiques*. Il a poursuivi: *Que les deux fils de pasteurs qui sont au Conseil fédéral se souviennent – comme les*

autres – que notre Constitution s'ouvre avec les mots: « au nom de Dieu Tout-Puissant ».

Il a plaidé pour un sens de responsabilité accru de tous les citoyens. *C'est à chacun d'entre nous, à nos organisations de société civile, qu'elles soient religieuses, académiques, d'utilité publique, humanitaires ou économiques, de prendre nos responsabilités et en tout premier lieu de participer à la vie publique avec tous les moyens que la démocratie directe, et notamment la société ouverte dans laquelle nous vivons, nous offrent.»*

Avant la seconde partie, le public a largement utilisé la possibilité offerte de poser des questions et de faire des commentaires.

Ensuite, Cornelio Sommaruga a évoqué la question de la légitimité et de la légalité de l'intervention des Etats-Unis et de ses alliés en Irak, sans l'aval des Nations Unies. Il a très clairement affirmé que pour lui, au début du XXI^{ème} siècle, il n'existe pas un monopole de la politique étrangère pour les Etats et leurs gouvernements. Il a insisté sur le fait que les différents éléments de la société civile doivent prendre leurs responsabilités. *Je pense aux religions et confessions du monde, aux milieux académiques, aux acteurs du secteur économique privé, aux ONG et à d'autres. Cette globalisation des responsabilités sur le plan international doit nous interpeller tous comme citoyens et individus.*

Par la suite il a clairement fait la différence entre le peuple américain et son gouvernement actuel, et il a exprimé son admiration pour ce que la nation américaine a apporté à l'Europe au siècle dernier. Cette deuxième partie a également été suivie d'une discussion animée, avant que la soirée se termine par des rafraîchissements servis dans le hall d'entrée.

Nouvel An 2004 dans les Grands Lacs Africains

Dr Christiane Garin, Rolle

Mi-décembre, Dorothy Tingu, qui coordonne l'action d'*Initiatives et Changement – Réarmement moral (IC-RAM)* en Ouganda, me téléphone pour me demander instamment de me joindre à la petite équipe de l'« *Initiative des femmes – Artisans de paix* » qui se réunit à

Kampala, en Ouganda, au début de janvier 2004 afin de décider d'une rencontre dont nous sentons la nécessité pour bientôt en Afrique.

L'avion m'amène juste à temps pour passer le Nouvel An à Nairobi. Je suis accueillie chez deux jeunes amies kényanes, Wanjiru Mungai, l'une des responsables du programme pour une Afrique propre d'IC-RAM, et Mboje Mjomba, coordinatrice du Mouvement international des étudiants catholiques, Pax Romana, pour l'Afrique centrale. En remerciement de leur hospitalité tellement simple et généreuse, je les invite pour la soirée du 31 à un souper-concert dans un endroit superbe sous les étoiles. Nous sortons nos plus belles robes pour cette occasion, aussi rare pour Wanjiru que pour moi, et c'est une joie de partager le plaisir de ces jeunes femmes dont la vie est souvent très difficile, un peu comme les Cendrillons du bal.

Trois jours plus tard, j'arrive à Kigali, au Rwanda, pour passer quelques jours très brefs avec ma petite filleule Rwandaise de trois ans et demi, Melissa, et surtout avec sa maman, Didacienne, qui coordonne le travail d'IC-RAM au Rwanda.

Le dimanche matin, nous rencontrons chez lui l'Archevêque épiscopal Emmanuel, qui avait participé à la Table ronde des Grands Lacs en 2002 à Caux. Sous le porche de sa maison, il fait bon échanger tranquillement les nouvelles des amis des Grands Lacs et entendre ce que ce pasteur de l'Eglise fait pour encourager les pasteurs des villes et villages encore en pleine guérilla dans l'Est du Congo à devenir les porteurs de « l'Aurore prophétique de l'Eglise ». Il est allé récemment les visiter à pied par des sentiers montagnards perdus. Comme nous, il a appris avec chagrin le décès dans une embuscade récente de son « collègue » le Nonce apostolique au Burundi. Le matin même, je lisais ce passage dans Philippiens 2 :...*si vous êtes en communion grâce au Saint-Esprit, si vous avez de l'affection les uns pour les autres, alors rendez-moi parfaitement heureux en vous mettant d'accord, en ayant un même amour, en étant unis de cœur et d'intention...soyez humbles les uns à l'égard des autres...que personne ne cherche son propre intérêt, mais pensez chacun à celui des autres.* Nous étions en communion.

D'autres visites ont permis de poursuivre les contacts de Caux, par exemple avec les responsables des associations féminines. La convic-

tion sur la nécessité du changement et de l'engagement personnel exprimée à chaque fois de manière tranquille mais très ferme par Didacienne m'impressionne et me réjouit.

La réflexion et les contacts des « Femmes - Artisans de Paix » se sont poursuivis à Kampala chez Dorothy, les jours suivants, avec les Africaines d'une part, et avec les « étrangères » au continent. Le défi de trouver en nous-mêmes et entre nous d'abord la paix intérieure et de répondre aux nombreux appels des femmes pour la paix et pour une Afrique sans corruption nous a permis d'approfondir notre engagement et notre partage. Chacune était mise au travail et a pu participer à un gigantesque « Forum pour la Jeunesse » des écoles secondaires et supérieures du pays. Où, sinon en Ouganda, entendrait-on le président du pays consacrer près d'une heure à parler directement de sexualité, d'abstinence avant le mariage et de procréation à 2000 jeunes étudiants ? Toute l'équipe de IC-RAM était engagée dans le groupe des conseillers bénévoles auxquels les jeunes pouvaient faire appel. Nous, les étrangères, étions très impressionnées par l'honnêteté radicale, la franchise et l'approche extrêmement directe concernant les problèmes du SIDA, de la vie personnelle, de l'obéissance aux valeurs morales et divines.

Quelle bonne source d'inspiration pour lancer en 2005 une Campagne des femmes pour « *se lever et s'engager pour la paix dans une Afrique propre* » - et pour « *être responsables dès aujourd'hui pour les générations à venir* » ! Et quel bon début d'une année 2004 qui promet d'être riche en découvertes et aventures nouvelles.

Officiers de milice à Caux

Extraits résumés d'un rapport d'André Tobler, Lausanne

Ayant invité de nombreux camarades officiers avec lesquels il avait fait son service militaire, Jacky Brandt en a accueilli 20 dont 7 avec leurs épouses le 17 janvier à Mountain House.

La présentation de la vidéo « 100 ans du Caux-Palace » fut suivie de plusieurs témoignages et interventions, en particulier d'un exposé par M. Cornelio Sommaruga intitulé « Pour qui, pour quoi s'engager aujourd'hui ». Il cita, en

guise d'introduction, une phrase souvent utilisée par le conseiller fédéral Giuseppe Motta : « Les peuples ont soif de justice et de sécurité ». M. Sommaruga, qui précisa que l'esprit de Caux est là pour contribuer à la réalisation de ce besoin, termina ses réflexions pleines d'humanité par une citation inscrite à l'entrée du Musée de la Croix Rouge à Genève : « Chacun est responsable de tout devant tous ».

Le repas de midi pris en commun fut suivi d'une visite de Mountain House sous la conduite de Mme Evelyne Lüthi, archiviste de la commune de Montreux, et de M. Eric Jaeger, gérant et architecte à Caux. La visite se termina à CauxExpo par une tasse de thé. Un grand merci à Christiane et Jacky Brandt qui n'ont certes pas ménagé leur peine pour réaliser cette journée si réussie.

Pour aider nos lecteurs et lectrices (et nous-mêmes !) à mieux comprendre le fonctionnement des différentes instances d'Initiatives et Changement, nous avons demandé à Jean Piguet de nous parler de l'institution des Anciens. Il est lui-même membre de ce groupe.

Les Anciens

Jean Piguet, Clarens.

Préoccupée de maintenir « la cohésion de la communauté mondiale du Réarmement moral », « la qualité de la vie spirituelle de ses membres et la vision d'ensemble qui les unit », la Consultation internationale de 1999 a proposé un « nouveau modèle de consultation, de communication et de prise de décision pour le Réarmement moral au niveau international ».

Dans les années 90, le Groupe de Coordination, devenu Conseil international, s'était vu confronté à plusieurs situations conflictuelles affectant des activités du Réarmement moral. C'est ce qui a amené la Consultation à prévoir l'élection d'Anciens.

Extraits de « Entrer dans le XXIème siècle » :

- Il s'agit d'une douzaine de personnes de sagesse et d'expérience, connaissant et comprenant en profondeur l'action du Réarmement moral et soucieux du bien-être de tous ceux qui y participent.
- Ils ont un rôle de personnes-ressources. Leur travail se fait en toute discrétion, par groupe de deux ou trois au maximum, ex-

clusivement sur les sujets dont ils sont saisis soit par le Conseil international, soit par un des organismes légaux. Des personnes individuelles peuvent aussi leur soumettre des préoccupations dont ils sentent qu'elles sont vitales pour le Réarmement Moral...

- A la demande du Conseil international ou d'une association nationale, ils peuvent engager un processus de médiation...
- Il n'est pas attendu des anciens qu'ils se réunissent en tant que groupe, mais qu'ils se consultent les uns les autres... Ils ne présenteront pas le point de vue des anciens... mais s'exprimeront à titre individuel...
- Ils respecteront les règles de confidentialité.

Au cours des quatre dernières années, deux ou trois d'entre nous ont eu à s'occuper de situations conflictuelles. Nous avons été consultés par le Conseil international à quelques reprises.

Chaque été, au gré des présences à Caux des uns ou des autres, nous nous sommes concertés concernant le devenir d'Initiatives et Changement ou sur tel ou tel sujet d'actualité. Personnellement ce fut une surprise et un grand enrichissement d'être associé de cette manière à cette grande aventure qu'est *Initiatives et Changement*.

ZIGZAG MONDE

Claire Martin, Perroy

Prochaines Consultations internationales.

Elles se tiendront au Liban du 31 mars au 5 avril 2004, et à Caux du 2 au 6 juillet 2004.

Le Liban paraît un lieu bien choisi pour une consultation qui s'articulera autour des deux thèmes suivant :

- Tout d'abord l'essentiel d'Initiatives et Changement, son appel spécifique, sa mission et ses valeurs. Quel défi cela représente-t-il pour ceux qui se trouvent de part et d'autre d'un monde divisé ?
- Ensuite, rechercher comment unir autour d'une même tâche des partenaires issus d'horizons différents ; quels enseignements ont tiré les équipes d'Initiatives et Changement en accomplissant un tel tra-

vail d'équipe multiculturel ; comment ces enseignements pourraient concrétiser les solutions qu'Initiatives et Changement offre aux divisions du monde. La parole sera donnée en particulier aux hôtes libanais et à quelques personnalités de leur pays, musulmanes et chrétiennes.

« Action for Life » en Inde

« Je suis quelqu'un qui a toujours vécu dans *sa zone de facilité*, mais ici mes yeux, mon esprit et mon cœur se sont ouverts au-delà de tout ce que je pouvais imaginer. »

Tel est le commentaire d'un des quarante participants de 19 pays à ce programme de formation qui a débuté en novembre dans le centre d'*Initiatives et Changement* à Panchgani (Inde).

Comment ne pas être interpellé quand, à Mumbai, on rend visite aussi bien à un **chef d'entreprise à la tête de 300.000 salariés** qui n'hésite pas à se lever à deux heures du matin pour se réserver une heure de méditation et d'écoute intérieure afin de faire face à la journée qui l'attend ; à **la fondatrice d'une école** pour filles musulmanes de langue urdu dans un bidonville de Mumbai, sans laquelle ces filles n'auraient pas accès à une éducation leur offrant des perspectives d'avenir ; à **une société industrielle** fabriquant et exportant des appareils de diagnostic médical pour un chiffre d'affaires se calculant en millions de dollars tout en s'en tenant rigoureusement aux principes d'intégrité dans les affaires ; ou à **un jardin d'enfants** dans un autre bidonville dont l'initiative revient à un groupe de citoyens. A Pune, ce sont **des étudiants d'une institution de formation aux affaires** qui ont exprimé les décisions personnelles qu'ils avaient prises à la suite d'une première rencontre, dont celle de refuser tout pot-de-vin.

Ces exemples ont aidé les participants à « Action for Life » à comprendre plus profondément ce que disait le Mahatma Gandhi : « SOYEZ VOUS-MEMES le changement que vous voulez voir se produire ».

Une fois n'est pas coutume, nous avons demandé à un de nos plus récents abonnés, de nous parler de lui-même. Il a préféré dans un

premier temps nous raconter son expérience à Richmond (USA) :

Un bonjour du Québec

Jacques Claessens

Les 21-22 et 23 novembre dernier, l'équipe *Initiatives et Changement (IC)* de la ville de Richmond en Virginie célébrait les dix ans d'un long périple qui débuta en 1993, quand le maire de la ville et la majorité de son Conseil représentèrent pour la première fois la majorité afro-américaine de la population.

Mais une victoire électorale ne veut pas nécessairement dire un changement des mentalités...

Il a fallu dix années de travail conjoint pour donner la parole à cette majorité depuis si longtemps silencieuse, dix années pour en arriver à une reconnaissance officielle de ce nouvel état de fait et pour en arriver à une harmonie dans la population.

Au cours de cette célébration, j'ai pu constater comment l'équipe d'*IC* était partout discrètement mais activement présente, comment elle était reconnue de tous, combien elle s'était forgée des centaines et des centaines d'amitiés. A Richmond, après tant de siècles, la parole appartient dorénavant à tous les citoyens.

Il faut savoir que c'est dans cette ville située à cent km au sud de Washington le long de la James River que débarquaient les esclaves venant d'Afrique. Et, sur les bords de cette rivière, ils se retrouvaient enchaînés par le cou, par les pieds, en route pour les marchés d'esclaves où les propriétaires du Sud venaient les acheter. Nous avons parcouru le sentier que des milliers avaient emprunté et qui les menaient aux enchères...ce sentier aujourd'hui encore resté intact...pèlerinage, années sombres de l'humanité...

Profitant de cette célébration, *IC/Richmond* avait invité les responsables des programmes *IC* pour les Etats-Unis à venir passer avec eux ces deux jours de célébration et à en faire un temps de réflexion, de mise au point, de bilan de ce qu'était devenu *IC/US*...de ce que devrait être *IC* aux USA.

Venant de Washington, de Los Angeles, de St Paul's Minnesota, de New York, de Boston et d'ailleurs, ils nous avaient invités, Laurent Gagnon (de Montréal) et moi-même à se joindre à eux. Un tout grand merci à tous pour cet accueil et cette grande ouverture !

Trois mots d'ordre : conversation honnête, à l'écoute du plan de Dieu sur moi, ouverture aux autres...Un beau moment de vérité, de partage, avec des grands temps de silence : l'avenir à l'écoute de Dieu, à l'écoute des autres.

Quant à moi, c'était ma première expérience d'IC. Ce que j'en ferai ? – Je ne sais pas encore...je cherche où m'insérer... peut-être...on verra !

Un autre jour, qui sait, je vous parlerai de moi ! En attendant je salue tous les lecteurs et lectrices de ZigZag.

COMMUNICATIONS

Préparation des rencontres internationales d'hiver 2004/2005 à Caux

Une deuxième réunion a eu lieu chez la famille Neidlinger à Waldkirch (en Allemagne). De Suisse y ont participé Ulrike Keller (qui a déjà assisté à la première réunion), Christian Trachsel et Maya Fiaux; Frieda Thaler les a rejoints venant du Tyrol du Sud.

Les seize participants sont tombés d'accord pour que le sujet de ces rencontres soit l'avenir de l'Europe. Les objectifs et les détails du contenu seront discutés et décidés lors de la prochaine réunion de préparation qui se tiendra à Winterthur, où l'on espère la participation de représentants de la jeune génération, pour mettre au point les invitations aux participants et aux intervenants.

En plus des diverses suggestions pour les thèmes journaliers, de nouvelles idées pour présenter les fondements d'*Initiatives et Changement* furent proposées. Par exemple au moyen d'une présentation visuelle « Power Point » qui a déjà été utilisée pendant l'été 2003 à Caux. Le cadre habituel de « rencontres de familles »

de ces dernières années sera élargi l'hiver prochain pour répondre aux attentes des adolescents et des jeunes adultes au-delà des familles avec enfants.

La prochaine réunion de préparation aura lieu du 26 (le soir) au 28 mars à Winterthur. Plus d'informations auprès de la famille Trachsel : Tél. 052 242 56 93

Nouveau en librairie:

Un sens à l'Europe Gagner la paix (1950 – 2003)

de Catherine Guisan

Editions Odile Jacob

Elevée à Lausanne, Catherine Guisan se veut européenne et américaine. Sa mère, grecque, est née à Istanbul, son père fut un homme politique suisse. Elle enseigne la science politique à l'Université du Minnesota à Minneapolis et s'est spécialisée dans l'histoire des idées politiques et l'intégration européenne.

Fondé sur des entretiens exclusifs avec de nombreux dirigeants politiques des quinze Etats membres, sur l'étude des textes, des pratiques, des traces léguées par les artisans de la CECA et de la CEE, inspiré par les travaux d'Hannah Arendt, Jürgen Habermas et Charles Taylor, cet ouvrage constitue une relecture historique unique de ce qu'est en profondeur le « sens de l'Europe ».

Annexe : Invitation à la semaine de travail à Caux : 17 – 24 juin 2004

Prochain délai: 8 mars 2004

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tél. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl BE. Tél./fax : 031/859 64 24 E-mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy. Tél. 021 825 10 39, E-mail : ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration :

Marianne Fassbind, Hüttwilen ; **Jacqueline Piguet**, Vevey ; **Yolanda Richard**, Villeneuve ; **Vreni Saxer**, St-Gall ; **André Tobler**, Lausanne

Herzliche Einladung
zur Arbeitswoche in Caux
17. – 24. Juni 2004

Auch dieses Jahr werden wir wieder eine Arbeitswoche organisieren, um das Haus für die Sommerkonferenz einzurichten. Wir suchen Leute, welche die verschiedenen Räume wie Esszimmer, Salons, Schlafzimmer usw. für die Gäste herrichten können. Es gibt viele Möbel in die Zimmer zu bringen und zu reinigen, daneben aber auch einige leichtere Arbeiten.

Kontaktperson: Christoph Keller, Caux
021 962 92 53 oder 021 962 97 03
E-Mail: c.keller.caux@bluewin.ch

Chaleureuse invitation
à la semaine de travail à Caux
17 – 24 juin 2004

Comme chaque année nous organisons à nouveau une semaine de travail afin de préparer la maison pour les conférences de cet été. Nous avons besoin de plusieurs personnes pour installer les chambres, salons, salle à manger etc. Il y aura des meubles à porter et nettoyer mais aussi des travaux plus légers.

Contact : Christoph Keller, Caux
021 962 92 53 ou 021 962 97 03
e-mail : c.keller.caux@bluewin.ch